



Peuples autochtones Voix autochtones

Contexte

Changements climatiques et peuples autochtones

« Je suis pour ma part convaincu que les changements climatiques, et notre réaction, seront ce qui nous définira nous, définira notre ère, et définira finalement ce que nous laisserons aux générations futures. Aujourd'hui, l'heure des doutes est passée. »

Secrétaire général Ban Ki-moon, 24 septembre 2007


Les difficultés que rencontrent les peuples autochtones et le rôle qu'ils peuvent jouer dans la lutte contre le changement climatique étant rarement abordés dans les débats publics sur le sujet, l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones, par le truchement de son secrétariat et de sa prochaine septième session, est bien placée pour appuyer ces populations en donnant un « visage humain » à cette question. Le thème spécial de la session, qui se tiendra du 21 avril au 2 mai 2008 à New York est « **Changements climatiques, diversité bioculturelle et moyens d'existence : le rôle de gardien des peuples autochtones et les nouveaux défis à relever** ».

❖ L'impact des changements climatiques sur les peuples autochtones

Les peuples autochtones sont parmi les premiers à subir directement les conséquences des changements climatiques, étant donné qu'ils dépendent de l'environnement et de ses ressources et entretiennent une relation étroite avec celui-ci. Le changement climatique exacerbe les difficultés que rencontrent déjà les communautés autochtones vulnérables, telles que la marginalisation politique et économique, la perte de terres et de ressources, les violations des droits de l'homme, la discrimination et le chômage. En voici quelques exemples :

- Sur les hauts plateaux de l'Himalaya, la fonte des glaces affecte des centaines de millions d'habitants des campagnes qui dépendent de l'écoulement saisonnier des eaux, car celles-ci deviendront plus abondantes dans un premier temps, mais il y en aura moins à long terme, avec le déclin des glaciers et de la couverture neigeuse.
- En Amazonie, les changements climatiques entraînent, entre autres, une déforestation et une fragmentation forestière. La quantité de carbone relâché dans l'atmosphère suite à cela exacerbe les changements ou en entraîne de nouveaux. En 2005, les incendies qui ont éclaté dans la partie occidentale de l'Amazonie étaient dus à la sécheresse. Cela risque de se répéter au fur et à mesure où la forêt amazonienne est remplacée par de la savane, ce qui a un impact énorme sur les modes de subsistance des peuples autochtones de la région.
- Les peuples autochtones de la région arctique dépendent de la chasse à l'ours polaire, au morse, au phoque et au caribou, de l'élevage de rennes, de la pêche et de la cueillette, non seulement pour leur alimentation et pour faire fonctionner l'économie locale, mais aussi comme fondement de leur identité sociale et culturelle. Parmi les problèmes





que les peuples autochtones de la région rencontrent, citons les changements dans les espèces présentes et les réserves d'aliments traditionnels, la perception d'une réduction de la fiabilité des prévisions météorologiques et de la sécurité lors d'expéditions sur de la glace et dans des conditions climatiques changeantes, ce qui représente un risque sérieux pour la santé humaine et la sécurité alimentaire.

- En Finlande, en Norvège et en Suède, la pluie et un temps clément en hiver empêchent souvent les rennes de trouver du lichen, qui est un aliment vital pour eux. Leur population a diminué de façon massive alors qu'ils sont essentiels pour la culture, la subsistance et l'économie des communautés Saami. Les éleveurs de rennes doivent donner du fourrage à leurs bêtes, ce qui leur coûte cher et ne représente pas une solution économique viable à long terme.
- La hausse des températures, le mouvement des dunes, l'accélération de la vitesse des vents et la perte de végétation ont un impact négatif sur l'élevage traditionnel de bétail et de chèvres des peuples autochtones du bassin du Kalahari, en Afrique. Ceux-ci doivent à présent se cantonner à proximité de trous de sonde forés par l'administration publique afin d'avoir accès à l'eau et ils dépendent de l'aide publique pour leur survie.

❖ Répondre aux changements climatiques

Les changements climatiques représentent une menace et un danger pour la survie des communautés autochtones du monde entier, alors que celles-ci ne contribuent que très peu aux émissions de gaz à effet de serre. Au contraire, elles participent activement et de façon vitale à de nombreux écosystèmes sur leurs terres et territoires, et il n'est pas impossible qu'elles en améliorent la résilience. En outre, les peuples autochtones interprètent les changements climatiques et réagissent à leur impact de façon créative, en s'appuyant sur les connaissances traditionnelles et d'autres technologies pour trouver des solutions qui pourraient aider l'ensemble de la société à faire face aux changements qui nous guettent. En voici quelques exemples :


- Au Bangladesh, les villageois créent des potagers flottants pour empêcher que leurs moyens de subsistance se retrouvent inondés alors qu'au Vietnam, des communautés participent à la plantation d'épaisses mangroves le long des côtes pour atténuer l'impact des ondes de tempête.
- Les peuples autochtones d'Amérique centrale et du Sud et des Caraïbes déménagent leurs activités agricoles dans de nouveaux lieux de peuplement moins soumis à des conditions climatiques trop rudes. Ainsi, les peuples autochtones de Guyane quittent la savane pour la forêt pendant les périodes de sécheresse et ils ont commencé à planter du manioc, qui est leur aliment de base, dans des plaines inondables généralement trop humides pour d'autres cultures.
- En Amérique du Nord, certains groupes autochtones s'efforcent de s'adapter aux changements climatiques en profitant des opportunités économiques que ceux-ci présentent. Ainsi, face à l'augmentation de la demande en énergie renouvelable, éolienne ou solaire par exemple, les terres tribales peuvent devenir une source importante d'énergie propre en vue de remplacer les carburants fossiles et de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Les Grandes Plaines peuvent offrir des ressources extraordinaires pour l'énergie éolienne, dont le développement permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en atténuant les problèmes de gestion de l'énergie hydraulique sur le fleuve Missouri, en maintenant un niveau d'eau adéquat pour la production d'énergie, la navigation et les activités récréatives. En outre, elles offrent peut-être des possibilités pour la séquestration du carbone.

❖ Inconvénients et difficultés de la lutte contre le changement climatique

Les dirigeants du monde qui ont assisté à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Bali en décembre 2007 ont convenu que pour être efficace, la lutte contre de tels changements doit inclure des mesures d'atténuation, d'adaptation et de financement ainsi que de nouvelles technologies.

Il est important de noter que l'on n'arrivera à améliorer et appuyer les capacités d'adaptation des peuples autochtones que si on y intègre d'autres stratégies telles que la préparation aux catastrophes, l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement et des plans nationaux de développement durable.





Dans de nombreux cas, des ressources financières supplémentaires se révèlent nécessaires pour l'adaptation à de nouvelles conditions, ainsi que le transfert de capacités technologiques que la plupart des communautés autochtones ne possèdent pas. Même si des activités d'adaptation à court terme ont été entreprises, la modicité de leurs ressources et de leurs capacités font entrave à la mise en place de stratégies à long terme.

Certaines mesures d'atténuation peuvent avoir des conséquences néfastes pour les communautés autochtones, que ce soit directement ou indirectement. Ainsi, certaines initiatives agricoles permettent une réduction des émissions de gaz à effet de serre, mais elles risquent de déboucher sur une augmentation des exploitations agricoles ou des plantations en régime de monoculture et par conséquent à un déclin de la biodiversité et de la sécurité alimentaire. La participation pleine et entière des communautés autochtones est essentielle pour l'élaboration des mesures d'atténuation proposées par les pouvoirs publics, afin que leurs plans n'aient pas un impact négatif sur les communautés vulnérables.

Les peuples autochtones qui quittent leurs terres traditionnelles, soit de leur plein gré soit parce qu'ils y sont forcés, sont souvent victimes d'une double discrimination, à la fois en tant que migrants et en tant qu'autochtones. Ils sont souvent plus vulnérables face à des migrations irrégulières comme la traite et la contrebande d'êtres humains suite à un déplacement soudain à cause d'un événement climatique, d'options limitées en termes de migration légale ou de l'impossibilité de faire des choix informés. La déforestation pousse les familles autochtones à migrer dans les villes pour des raisons économiques, en particulier dans les pays en développement, et elles se retrouvent souvent dans des bidonvilles.

❖ Informations complémentaires

Pour de plus amples informations sur l'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones, veuillez voir : www.un.org/esa/socdev/unpfii/fr

Portail de l'action du système des organismes des Nations Unies sur les changements climatiques : <http://www.un.org/french/climatechange/>

Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques : <http://unfccc.int/2860.php>

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat : <http://www.ipcc.ch/>

Programme des Nations Unies pour l'Environnement : <http://www.unep.org/>





❖ Sources

Arctic Climate Impact Assessment. Cambridge University Press, 2005. Téléchargeable en ligne sur <http://amap.no/acia/>.

Henriksen, John B. *Report on Indigenous and Local Communities highly vulnerable to Climate Change inter alia of the Arctic, Small Island States and High Altitudes, with a focus on causes and solutions*. Convention on Biological Diversity, 2007. Cote de l'ONU : *UNEP/CDB/WG8/J5/INF/1*.

Maynard, Nancy C (ed). *Final Report Native People-Native Homelands Workshop on Climate Change* U.S. Global Change Research Program, Albuquerque, New Mexico, 1998. Téléchargeable en ligne sur <http://www.usgcrp.gov/usgcrp/Library/nationalassessment/native.pdf>.

Report of Intergovernmental Panel on Climate Change, Working Group 2: Climate Change Impacts, Adaptation and Vulnerability, 2007. Téléchargeable en ligne sur <http://www.ipcc.ch/ipccreports/ar4-wg2.htm>.

Salick, Jan and Anja Byg. *Indigenous Peoples and Climate Change*. Tyndall Centre for Climate Change Research. Oxford: May 2007. Téléchargeable en ligne sur <http://www.tyndall.ac.uk/publications/Indigenouspeoples.pdf>.

